

Il prépare son marathon en chambre froide

Bandes page 1

PAGE 3

4/455



(Photo NR)

Une chambre froide comme "cadeau"

Atteint de sclérose en plaques, il disputera en avril 2012 le marathon du pôle Nord. En attendant, il s'entraîne dans les frigos de Pomona.

Je leur ai envoyé un mail le 24 décembre, ils m'ont répondu dès le lendemain qu'ils souhaitaient me rencontrer. Comme cadeau de Noël, je ne pouvais pas rêver mieux.

Atteint depuis quinze ans d'une sclérose en plaques, Philippe Laurent cherchait désespérément un lieu où le froid règne, un endroit où les températures sont extrêmes. Depuis mars, il passe deux fois par semaine six heures d'affilée dans les chambres froides de Pomona afin de s'entraîner pour le marathon du pôle Nord qu'il disputera en avril 2012.

Moins 38 °C quand le vent ne souffle pas

Fondateur du « pacte des mobilités » ce Tourangeau multiplie les défis. Une façon de prouver qu'un handicapé peut faire les mêmes choses qu'un valide et que le regard de ce dernier doit, par conséquent, changer.

Le marathon du pôle Nord :



« Je marche et je pense pour ne pas être victime du froid piégeux. »

moins 38 °C quand le vent ne souffle pas. Une boucle de quatre kilomètres à parcourir dix fois.

« Je partirai beaucoup plus tôt que les coureurs que les autres concurrents. L'important ce n'est évidemment pas de gagner mais d'arriver dans le même "espace-temps" que les coureurs se trouve Philippe et ce dernier

valides. Cette course tombe en même temps... que la course aux présidentielles, ce sera aussi l'occasion de demander aux différents candidats de se positionner sur le handicap. »

Givre aux cils, champ visuel rétréci, s'orientant grâce à des plots de couleur disposés le long des linéaires, Philippe Laurent « marche et pense » sans s'arrêter un instant afin de ne pas donner prise au « froid piégeux » qui règne dans les frigos de l'entrepôt de Parçay-Meslay.

« Il fait moins 25 °C au rez-de-chaussée, moins 27 °C à l'étage, mais l'absence totale d'humidité et de vent faussent les sensations », explique Raynald Dubost.

Le directeur logistique de Pomona a dû concilier les contraintes de l'entreprise avec celle du marathonnier du froid. « Les chefs d'équipe passent toutes les demi-heures voir si tout se passe bien. Des pancartes indiquent à quel niveau

doit impérativement nous prévenir quand il s'en va. »

En novembre, Philippe Laurent est passé à la phase 2 : dix heures de nuit avec une alimentation réduite au minimum pour éviter que l'estomac ne « travaille ».

« Je suis entouré par toute une équipe médicale. Comme pour chacun de mes défis, toutes les données sont enregistrées, cela pourra servir aux autres Sepsiens » (NDLR : SEP = Sclérose En Plaques).

Dés Sepsiens qui n'auront sans doute pas tous l'idée d'aller se balader au pôle Nord mais qui, grâce à Philippe Laurent, savent désormais qu'il ne leur est plus interdit de le faire.

Philippe Samzun

Pour l'aider à accomplir son défi, le Rotary club Tours-Sud. Lib'accès et Pomona lui ont offert une somme globale de 3.800 euros. Philippe Laurent recherche toujours des partenaires pour l'aider dans son aventure. Renseignements sur www.pactedesmobilités.com.